

# Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour  
demandeurs d'asile de Jambes,  
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique  
Centre d'accueil de Jambes - n°3 - Juin 2020

© Freya Rostaeci



# Édito

Chers tous, chères toutes,

Au cours des derniers mois, au sein de notre jeune centre, une routine s'était installée. Mais dernièrement, le terme « coronavirus » est apparu sur toutes les lèvres.

La crise sanitaire que nous traversons a, comme pour le reste de la population, chamboulé notre fonctionnement et la manière de vivre de nos résidents.

Imaginez un lieu de vie où 300 personnes se côtoient du matin au soir, et où les règles de distances sociales doivent soudainement être strictement respectées.

Face aux virus et règles sanitaires en constante évolution, il a fallu agir vite pour protéger les résidents, les intervenants, et la population environnante. Des mesures strictes ont été mises en place par nos collègues et les résidents, qui se sont mobilisés spontanément. Les autorités locales sont informées régulièrement des actions prises par le centre. Les volontaires, n'étant plus admis au centre, offrent un soutien à distance.

Sans une équipe motivée, compétente, des volontaires dévoués, débordant d'idées, des résidents coopérant, impliqués, des riverains accueillants, des asbl soutenant, nous ne pourrions relever le défi d'un bon fonctionnement du centre, en et hors crise sanitaire. Alors un énorme MERCI à tous et toutes.

**Fabienne Deraemaeker**  
Directrice



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Jambes/>

## Sommaire

- 3 Une pour toutes, toutes pour une
- 4 Migrer quand on est une femme...
- 6 Témoignage - Portrait d'une femme migrante
- 7 Notre centre fête son premier anniversaire !  
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

# Une pour toutes, toutes pour une !

**Qu'elles soient seules ou en famille, mères d'un enfant ou d'une grande fratrie, les femmes demandeuses d'asile sont particulièrement exposées sur les chemins de l'exil. Une fois arrivées en Belgique, une attention particulière leur est portée de la part des équipes des centres.**

## Un espace dédié aux femmes au sein du centre...

C'est dans l'idée de leur accorder une place à part entière que l'équipe du centre de Jambes a décidé d'ouvrir un espace qui leur est propre. Un endroit protégé, à l'écart du tumulte de la vie quotidienne, où se retrouver entre femmes pour échanger, s'informer et prendre soin de soi.

Par ailleurs, dans un milieu où le quotidien est régi par des règles complexes et où les résidents dépendent de l'équipe à bien des niveaux, il était nécessaire que les femmes se saisissent elles-mêmes de ce projet pour en faire un lieu pensé par et pour elles. Ainsi les horaires, les règles de conduite et la gestion de l'espace ont été élaborés collectivement. Ce sont désormais les résidentes qui se chargent de veiller au calme et au respect des lieux. Des sofas, des livres, un peu de décoration : tout est prévu pour créer une ambiance chaleureuse, qui invite à la détente.

Lorsque les femmes n'y sont pas, ce sont les familles qui prennent le relais et s'y rassemblent pour jouer avec les enfants. Chacun trouve ainsi son compte : pour les unes la sérénité et la convivialité, pour les autres un espace de jeux et de discussion entre parents.

## ... mais aussi des ateliers menés par des volontaires et des partenaires extérieurs

Grâce, en outre, à l'aide de volontaires et de partenaires extérieurs, des ateliers récurrents sont organisés dans l'Espace Femmes - Familles. C'est le cas notamment de l'asbl AFICO de Namur qui, trois semaines durant, a eu l'opportunité d'investir l'espace avec son projet « Corps à Cœurs » : une série d'ateliers en partenariat avec les élèves esthéticiennes de l'Athénée de Jambes pour partir à la découverte des habitudes de beauté à travers le monde. A l'issue du projet, les femmes du centre se sont vues proposer l'accès au salon de beauté de l'école où elles ont bénéficié des soins attentionnés des étudiantes. De quoi se sentir bien, d'où que l'on vienne !

L'espace est, de plus, un moyen pour l'équipe d'aborder avec les résidentes des thématiques liées à la santé, à l'éducation ou à la culture. Des séances de sensibilisation seront organisées dans les mois qui viennent, notamment au sujet des violences de genre ou des rapports hommes/



femmes. A l'avenir, les résidentes du centre souhaitent également animer leurs propres ateliers pour partager leurs talents de couturière, de tricoteuse, de maquilleuse et autres.

En clair, beaucoup de projets et de bons moments en perspective !

**Elise Ostertag**  
Collaboratrice



## Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

### Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge de Namur, rue de l'Industrie 124 - 5002 Saint-Servais
- A la Maison Croix-Rouge de Gembloux, rue de la Vôte 1B - 5030 Gembloux
- A la Maison Croix-Rouge de La Mehaigne, route de la Bruyère 2 - 5310 Eghezée
- A la Maison Croix-Rouge de Floreffe, rue Camille Giroul 3 - 5150 Floreffe

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

# Migrer quand on est une femme...

Entre l' « affaire Weinstein », le mouvement « #metoo » ou encore la chanson d'Angèle « Balance ton quoi », les discriminations et violences faites aux femmes sont au cœur de l'actualité. Elles touchent aussi tout particulièrement les femmes migrantes, dans leur pays d'origine, durant leur trajet migratoire et/ou dans le pays qui les accueille.

Les femmes représentent aujourd'hui environ la moitié des personnes migrantes de par le monde. Si certaines se déplacent pour des raisons familiales ou économiques, d'autres fuient des violences subies « parce qu'elles sont femmes », exercées au sein de la famille ou dans la sphère publique, dans un contexte de guerre ou en temps de paix.

## Des persécutions à chaque étape du parcours migratoire

Quitter son pays pour s'établir ailleurs dans le monde est un choix complexe, généralement motivé par de multiples facteurs. C'est aussi, bien souvent, synonyme de risques, de violences, de peur, de difficultés extrêmes et parfois même de mort, tant pour les hommes que pour les femmes.

Toutefois, force est de constater que **les femmes connaissent des parcours migratoires spécifiques**. En raison de leur statut de femme, elles peuvent être amenées à faire face à des discriminations et à des violences, à différents moments de leur trajectoire.

- **Dans le pays d'origine** : viol comme arme de guerre, exploitation sexuelle, accès limité à l'éducation et à des soins de santé adaptés, mariages forcés, violences conjugales, mutilations génitales féminines, violences liées à l'« honneur », etc. Ces discriminations peuvent constituer des motifs spécifiques de migration chez les femmes.

- **Sur les routes migratoires** : prostitution forcée, agressions sexuelles, abus de passeurs ou d'agents de douane, manque d'intimité et d'accès à des produits sanitaires de base. En raison des politiques européennes visant à limiter l'arrivée de migrants, les parcours d'exil sont de plus en plus dangereux et conduisent au développement du trafic des personnes. Les effets de celui-ci sur les femmes sont pervers et les exposent à des risques croissants de violence et d'exploitation sexuelle, notamment pour celles non accompagnées d'un homme.

- **Dans le pays d'accueil** : (sentiment d') insécurité dans et autour des centres d'accueil, harcèlement et agressions sexuelles.

## Subir des violences parce que l'on est une femme : un motif de protection internationale ?

La Convention de Genève, grâce à des critères précis, détermine qui peut prétendre à un statut de réfugié : toute personne qui « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».

Les violences de genre ne font pas partie des critères. Elles sont toutefois prises en compte, via une certaine interprétation de la notion d' « un certain groupe social », qui peut comprendre les femmes. Il est dès lors **possible pour une femme d'être reconnue réfugiée** si elle démontre des craintes fondées de persécution **en raison de son appartenance au groupe social que constituent les femmes**.

En outre, la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite Convention d'Istanbul), en vigueur en Belgique depuis juillet 2016, « contraint l'Etat à porter une attention et à mettre en place des mesures visant à prévenir les violences basées sur le genre et à prendre en charge les victimes. »

Être une femme migrante, c'est souvent faire face à plusieurs types de discrimination qui se combinent : parce que l'on est une femme, mais aussi en raison de son origine et de sa couleur de peau. On parle de **discrimination intersectorielle**.





## Qu'est-ce qu'une violence de genre ?

La violence basée sur le genre est la violence dirigée spécifiquement contre un homme ou contre une femme du fait de son sexe, ou qui affecte les femmes ou les hommes de façon disproportionnée. Les rapports hommes/femmes étant la plupart du temps régis par une relation de pouvoir inégale où les hommes ont un rôle social dominant, ce sont les femmes qui sont le plus souvent les victimes de ce type de violence.

**En 2017, 46% des migrants arrivés sur le territoire belge étaient des femmes.**  
(Myria – Rapport 2019)

## « Pierre Bleue » : un centre qui accueille les femmes demandeuses d'asile victimes de violences de genre

Les discriminations et violences de genre ont des conséquences sociales, physiques et psychiques sur la vie des femmes. C'est pourquoi il est important de leur offrir un accompagnement adapté : telle est la mission du centre d'accueil Croix-Rouge « Pierre Bleue », en ce qui concerne les femmes en demande d'asile.

« Le centre « Pierre Bleue », situé à Yvoir, offre un lieu de protection et de sécurité aux femmes les plus vulnérables ayant subi des violences basées sur le genre. Une équipe pluridisciplinaire, formée et en constante réflexion, veille à (re)créer

des rapports sociaux plus égalitaires, grâce à la méthode de l'empowerment. Doté de 260 places, réparties en chambres de 1 à 6 personnes, le centre accueille majoritairement des femmes isolées ou avec enfants », explique Christine Huts, directrice du centre.

« Favoriser le sentiment de sécurité et renforcer le pouvoir des femmes de faire des choix librement consentis sont l'essence même de notre méthodologie », poursuit-elle. « Grâce à l'acquisition de nouveaux savoirs et au renforcement de leurs capacités individuelles, les femmes prennent confiance en elles et gagnent en autonomie. »

« Ici, les femmes peuvent choisir avec qui elles veulent se marier et elles peuvent choisir de divorcer. Dans mon pays, cela est impossible. »

Une résidente du centre « Pierre Bleue »



# Portrait d'une femme migrante

**Kadiatou est née en Guinée-Conakry. Elle a 24 ans et est arrivée en Belgique en octobre 2018. Elle est une des premières résidentes de notre centre et son petit garçon a vu le jour chez nous. Elle nous raconte son parcours.**

**Peux-tu nous raconter ton parcours depuis la Guinée jusqu'ici ?**

*J'ai quitté mon pays le 24 juillet, je suis venue au Maroc. Ce n'est pas facile, surtout au Maroc ; dans la forêt, la vie est difficile. Il n'y a pas de sécurité, pas d'eau potable, presque pas de nourriture, il y a les poux, les punaises, dormir en pleine forêt. J'ai eu de la chance, je ne suis restée là-bas qu'une semaine.*

*Du Maroc, je suis venue en Espagne par zodiac. Le zodiac s'est percé, on est resté en mer plus ou moins 1h30. Les secours sont venus nous secourir à temps et on est rentrés en Espagne à Almería. C'est là-bas, quand on a fait les visites des femmes, que j'ai su que j'étais enceinte de Aلسeny. Je suis restée en Espagne plus ou moins deux mois puis je suis venue en Belgique en covoiturage.*

*Je suis venue seule. Ce n'est pas facile de quitter son pays, de venir vers l'inconnu. Ce n'est pas facile de tout abandonner, de quitter ses habitudes, le milieu qui nous a vu naître. Ce n'est pas facile d'embrasser une autre culture, de s'adapter.*

**Tu es arrivée ici au centre il y a un an, le 20 mars. Comment ça se passe ?**

*Ça va, je m'adapte. Je me sens bien, en sécurité, je suis libre. Le centre m'a apporté beaucoup de choses, on m'a beaucoup soutenue avec mon enfant. Je participe à beaucoup d'activités. Je fais les services communautaires (NDLR : petits contrats de travail au sein du centre), les activités pour bébés à la crèche, à l'espace bébé. Je vais aussi à l'espace femmes.*

**« Le zodiac s'est percé, on est resté en mer plus ou moins 1h30. »**

*Ça m'arrive de me promener. Parfois je peux aller à Namur juste à pied. Ça me fait plaisir de découvrir la ville, c'est une jolie ville. Mais avec le coronavirus ce n'est pas facile, on ne sort pas. L'été dernier on sortait.*

**Qu'est-ce que ça implique pour toi d'être une femme migrante ?**

*Si j'étais un homme, je serais encore plus libre. Une femme seule avec un enfant ce n'est pas facile. J'ai peur de ce que les gens pensent, de ce que les gens disent d'une femme seule avec un enfant. Je porte cette honte en moi mais ça va, je me sens bien au sein du centre.*

Propos recueillis par  
**Pauline Marcoty**  
Collaboratrice



**« Le centre m'a apporté beaucoup de choses, on m'a beaucoup soutenue avec mon enfant. »**

**« La plupart des personnes étrangères en Belgique ne sont pas européennes. »**

**FAUX**

Les nationalités étrangères les plus représentées en Belgique sont les Français, les Italiens et les Néerlandais. 68% de la population de nationalité étrangère vivant en Belgique provient d'un pays faisant partie de l'Union européenne (Myria, 2017).

**D'où viennent les personnes de nationalités étrangères en Belgique ?**

- Union Européenne
- Afrique du Nord
- Afrique subsaharienne
- Asie occidentale
- Europe hors Union Européenne
- Asie orientale
- Amérique et autres

# Notre centre fête son 1er anniversaire !

Le 15 février dernier, notre centre Croix-Rouge de Jambes fêtait son 1er anniversaire. Un an d'accueil, de rencontres et d'apprentissage ! Revenons ensemble sur cette année.

## En quelques chiffres

Une année d'accueil au centre Croix-Rouge de Jambes, c'est **446 personnes accueillies** dont **224 hommes isolés, 25 femmes isolées, 57 familles et 111 enfants**. En tout, ce sont **45 nationalités** différentes qui font la diversité et la richesse de notre centre.

L'équipe de Jambes a vu une **trentaine de collaborateurs** ainsi qu'une **trentaine de bénévoles** actifs au quotidien.

## Des formations

- **149** personnes ont reçu la formation « **Bonjour Belgique** ».
- **231** candidats réfugiés se sont lancés dans l'apprentissage du **français**.
- Une **trentaine** de résidents se sont formés à **divers métiers**.

## L'intégration, au cœur de nos préoccupations

Divers projets d'intégration et de sensibilisation ont été organisés. Certains de nos résidents étaient présents au **festival des Solidarité de Namur**. La **journée portes ouvertes** du centre a aussi été l'occasion pour beaucoup d'habitants de Jambes de découvrir ce qu'il se passait au sein des murs de la caserne du génie. Enfin, pour les plus petits, un **stage d'Halloween** a été organisé rassemblant huit enfants du centre et huit enfants de la commune.

## Pour les plus petits

Entre activités sportives et musicales, la venue de Saint-Nicolas et l'ouverture d'une ludothèque au sein du centre, les plus petits n'ont pas eu le temps de s'ennuyer !

**Pauline Marcoty**  
Collaboratrice



## RECETTE DU MONDE

### « Pupusas », recette traditionnelle du Salvador

#### Ingrédients pour 25 pupusas :

- 1 kg de farine de maïs
- 1 kg de mozzarella en boule
- 1 kg de mozzarella râpée
- 460 gr de rillettes ou de poulet haché
- 460 gr de frijoles/haricots noirs en purée
- 1 verre d'huile
- Du consommé de volaille

#### Pour la sauce et la garniture :

- 10 tomates
- 1 gousse d'ail
- 1 petit oignon
- Origan
- Sel et poivre
- 10 carottes
- 2 choux blancs

#### Préparation :

Tous les ingrédients doivent être préparés séparément :

Dans une poêle, faites cuire les rillettes ou le poulet haché avec de l'huile.

Faites frire les haricots dans une autre poêle.

Dans un bol, mélangez et malaxez les deux types de mozzarella.

Dans un autre bol, préparez la pâte : ajoutez l'eau petit à petit à votre farine jusqu'à ce que vous obteniez une pâte souple, maniable et qui ne colle pas.

Faites une tortilla : Formez une boule avec un peu de pâte et aplatissez-la peu à peu, en la tournant de temps en temps. Cela forme une petite galette, de préférence ronde et fine. Dans le creux de celle-ci, placez la garniture de votre choix.

Repliez ensuite la tortilla de sorte à recouvrir la farce de pâte, et refaites une tortilla avec la pâte : votre première pupusa est prête. Faites de même avec le reste de la pâte et de la farce. Veillez à ce que votre tortilla ne soit pas trop épaisse, sinon elle cuira mal.

Laissez cuire les pupusas dans un « comal » ou dans une poêle en téflon 1 à 2 minutes de chaque côté jusqu'à ce que la pâte soit bien cuite.

Pour la sauce, passez es tomates, l'ail, l'oignon et les épices au mixeur jusqu'à l'obtention d'une purée fine et homogène. Ensuite, faites cuire ce mélange pendant environ 30 minutes à feu doux.

Râpez le chou et les carottes et garnissez l'assiette avec ces crudités.

**Bon appétit !**



# Passez à l'action !

## Devenez bénévole !

• Vous **habitez près du centre** et êtes **facilement joignable** ? Vous aimez la conduite et les contacts humains ? Vous pourriez nous soutenir en **accompagnant les résidents plus vulnérables aux rendez-vous médicaux**.

• Vous avez une expérience en **recherche de logements** ? Vous êtes prêt à **éplucher les annonces immobilières** avec les personnes que nous accueillons ? Votre aide serait précieuse pour celles en recherche d'un lieu de vie individuel.

• Vous avez un **bon contact avec les enfants** et aimez les jeux de sociétés ? Vous êtes disponible régulièrement en **après-midi** ? Vous pourriez tenir des permanences lors de l'ouverture de notre **ludothèque pour les enfants du centre**.

• Vous êtes une femme et aimez **partager des moments de qualité** avec d'autres femmes d'horizons différents ? Et/ou vous avez des talents que vous aimeriez partager avec d'autres femmes ? Rejoignez notre **Espace Femmes-Familles** quand il est réservé aux femmes. **Vous êtes un homme** ou une femme et aimez le contact avec les familles et aimeriez proposer des activités à leur attention ? Bienvenue dans ce même espace quand il est ouvert aux familles !

• Et puis, il y a aussi le **vestiaire**, les **activités sportives**, les **animations et découvertes de la ville**, le **soutien en langue**, les **traductions, l'école des devoirs**... N'hésitez pas, rejoignez nos volontaires tout âge confondu.

## Participez à nos activités !

*Au moment d'écrire ces lignes, toutes les activités du centre sont suspendues en raison du Covid-19. Toutefois...*

• **Vous êtes enseignant** et souhaitez organiser une **sensibilisation pour vos élèves sur le thème de la migration** ?

Nos référents sensibilisations se feront un plaisir, une fois le confinement terminé, de se déplacer dans vos classes pour en discuter avec vos élèves.

## Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

*Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ? Puis, à la ligne, pas en gras ni italique : Notre centre est à la recherche de :*

- **vêtements et chaussures** pour **hommes**
- matériel de bonne qualité pour les **tout-petits** : **poussettes, chaises hautes, porte-bébé**
- **sacs de voyage**

**Contactez-nous pour passer à l'action !**

**T : 081/21 70 20**

**@ : [centre.jambes@croix-rouge.be](mailto:centre.jambes@croix-rouge.be)**

un  
immense  
**merci**  
d'avance !

**CROIX-ROUGE**   
de Belgique

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Jambes - n°3 - Juin 2020

Coordnatrice de rédaction :  
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.jambes@croix-rouge.be](mailto:centre.jambes@croix-rouge.be)  
T : 081/21 70 20

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil

